



Les S-400 de la Russie protégeront la Turquie d'une force aérienne kurde

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 26 septembre 2017

[Oriental Review](#) 18 septembre 2017

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#),
[Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [IRAK](#)

Beaucoup de gens pensaient que ce jour ne viendrait jamais, mais [c'est officiel](#) : le président russe, Poutine, vendra ses missiles S-400 à son voisin turc, membre de l'OTAN, et il n'y a rien que les États-Unis ou l'OTAN puissent faire à ce sujet. Il s'agit d'un pivot géo-militaire profond pour la Turquie, car il consolide le rôle de la Russie en tant que partenaire stratégique de haut niveau du pays pour les décennies à venir, compte tenu du fait que les experts russes seront invités à fournir de la maintenance, des réparations, des pièces détachées et des améliorations à ces systèmes anti-aériens. Ce pivot n'est pas sorti de nulle part, car il suit une série de mouvements rapides que le président Erdogan a fait depuis l'échec du coup d'État pro-américain contre lui l'été dernier pour éloigner son pays de la dépendance unipolaire occidentale avec de nouveaux partenaires multipolaires à l'Est comme la Russie, la Chine et l'Iran.

Ankara a, depuis, aligné en grande partie ses politiques au Moyen-Orient avec ces trois grandes puissances, en particulier en ce qui concerne la Syrie; et même si la Turquie n'a pas officiellement renoncé à son slogan « *Assad doit partir* », il est presque certain que le président Erdogan reconnaît tacitement la réalité, c'est-à-dire que le président Assad ne sera pas renversé par les soi-disant « *rebelles modérés* ». En outre, il semble beaucoup plus préoccupé par la menace kurde croissante le long de la périphérie sud de son pays alors que son ancien « *allié* » américain avance dans son projet de sculpter un « *deuxième Israël* » géopolitique, un Kurdistan créé depuis des territoires pris à la Syrie et l'Irak. C'est ce développement, plus que tout autre chose, qui oblige la Turquie à coopérer encore plus étroitement avec la Russie, et il est très possible que le rythme accéléré de la vente des S-400 soit dû au danger imminent représenté par ce qui pourrait bientôt devenir une « *force aérienne kurde* » américaine et israélienne qui opérerait au nord de la Syrie et en Irak.

Il faut se rappeler que les États-Unis perdent progressivement leur vieille position hégémonique au Moyen-Orient, en particulier dans certaines parties du Golfe et surtout en Turquie, et il faut donc s'adapter à la nouvelle situation géostratégique depuis le début de l'opération anti-terroriste de la Russie en Syrie, il y a presque exactement deux ans. Il y a eu des conversations depuis le coup d'État raté de l'an dernier contre le président Erdogan. Les États-Unis pourraient perdre leur accès à la base d'Incirlik dans le sud de la Turquie et certains Kurdes syriens PYD-YPG seraient plus que disposés à inviter les USA dans la soi-disant « *Rojava* ». En outre, un « *Kurdistan* » indépendant de facto dans le nord de la Syrie et de l'Irak encouragerait naturellement la violence séparatiste du PKK dans les régions du sud-est de la Turquie, et si les Kurdes devaient recevoir ou acheter des avions vendus par

les États-Unis et « Israël » pour une prétendue lutte « anti-terroriste », il est prévisible que ces actifs puissent être alors utilisés contre l'armée turque.

Après tout, il est très peu probable que la Turquie risque ses relations avec les États-Unis pour acheter des missiles russes anti-aériens uniquement pour se prémunir contre les menaces inexistantes des États voisins que sont la Géorgie, l'Arménie, l'Iran, l'Irak, la Syrie, Chypre, la Grèce et la Bulgarie. Il est plus probable, alors, qu'il a choisi d'aller de l'avant parce qu'il a déjà accepté que ses liens avec les États-Unis sont irrémédiablement ruinés depuis l'échec de la tentative de coup d'État pro-américain de l'an dernier et que son ancien « allié » américain travaille activement pour effacer le pays de la carte en soutenant la montée en puissance régionale d'un soi-disant « Kurdistan », complété, comme il se pourrait même, de sa propre « force aérienne » en Syrie et en Irak pour aider ses compatriotes avec des frappes anti-turques.

Andrew Korybko

Article original en anglais :



[Russia's S-400s Will Protect Turkey From a "Kurdish Air Force"](#)

Oriental Review, 18 septembre 2017

Traduit par Hervé, vérifié par Wayan, relu par xxx pour [le Saker Francophone](#)

La source originale de cet article est [Oriental Review](#)

Copyright © [Andrew Korybko](#), [Oriental Review](#), 2017

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime(2015).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien

vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca